

La crypte

Retrouvée en 1879 par le père de La Croix, elle a été dégagée en 1947 par le père Ollivier. Elle correspond sans doute au plan primitif du sanctuaire carolingien.

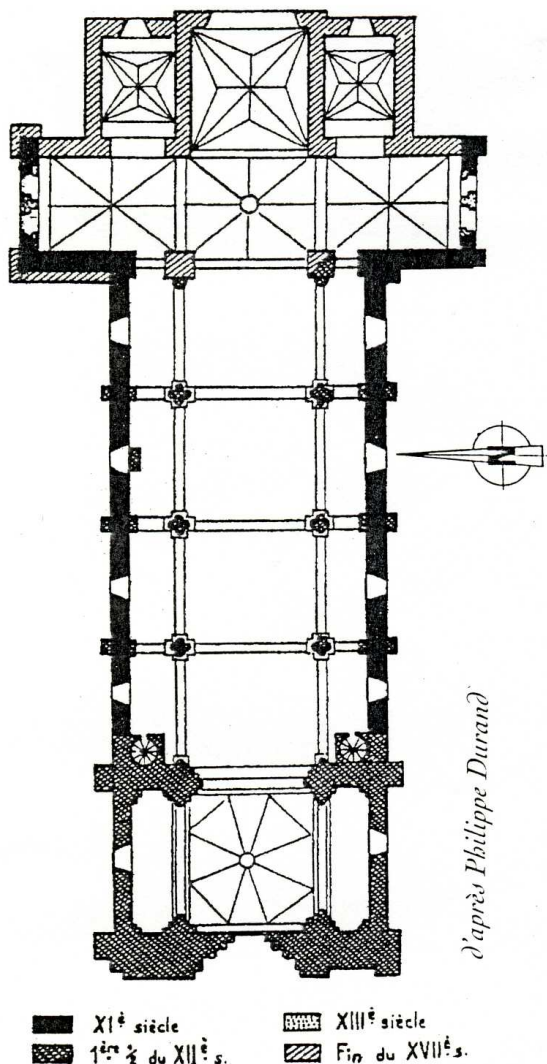
Elle comprend un chœur avec une abside en hémicycle et deux absidioles emboîtées dans un chevet plat.

Du grec κρυπτος :caché, la *crypte* est, à l'origine, un volume creusé pour abriter le corps d'un martyr. Plus tard, elle deviendra la chapelle souterraine qui, sous une église, reçoit le corps d'un saint. Elle est plus grande que la *confession*, niche contenant les restes d'un martyr et sur laquelle était édifié l'autel.

La sacristie

La sacristie, au bout du bras sud du transept, a été élevée dans le style gothique flamboyant sous Raoul du Fou, comme le logis abbatial au nord de l'église. Elle est aujourd'hui aménagée en chapelle.

On ne peut passer sous silence les bâtiments monastiques, dont subsiste une longue salle au sud-ouest de l'église, et, au sud, le bâtiment des mauristes construit en 1731, qui impose à distance la majesté de ses proportions et la sobriété de son architecture.



d'après Philippe Durand

© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Nouaillé (Vienne)

l'ancienne abbatale Saint-Junien

2 - l'architecture



Seigneur, j'ai aimé la maison où tu résides, et le lieu où demeure ta gloire.

Psaume 26 (25)

Dans un ensemble abbatial

- Venant de Poitiers et dominant le site, on découvre l'église dans l'enceinte médiévale cantonnée de tours et baignée par les eaux du Miosson.
- D'ouest en est, on passe du clocher-porche et de la nef, romans, à une partie classique qui comprend le chœur et le transept.
- Un premier édifice roman, simplement couvert d'une charpente, a précédé l'église actuelle. Le mur nord de la nef, dont la lecture archéologique est très complexe, date probablement du 11^e siècle et semble avoir appartenu au premier édifice. Il a été ensuite renforcé par des arcatures, elles-mêmes subdivisées.

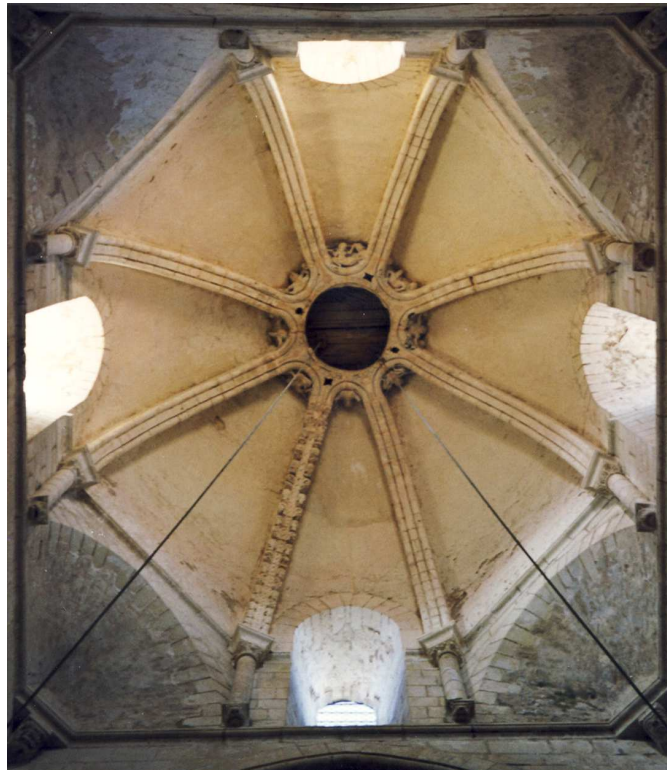
L'élan du 12^e siècle

- Le puissant clocher carré élevé à la fin du 12^e siècle est rythmé d'une arcature. Il est accosté de deux collatéraux. Une galerie de circulation et deux tourelles d'escaliers complètent l'ensemble.

Le clocher a retrouvé la simplicité d'une toiture à quatre pentes. Des documents anciens montrent le dôme "à l'impériale" que le 18^e siècle lui avait donné.

- On pénètre dans l'église par la grande porte occidentale en arc brisé dont les chapiteaux s'ornent de feuillage. Des marques lapidaires apparaissent sur les parements.
- Une grande baie à remplage, ouverte au temps de l'Abbé Raoul du Fou (seconde moitié du 15^e siècle), rend lumineux l'espace du clocher-porche, d'une élévation saisissante. La coupole nervée octogonale sur trompes, portée par quatre robustes piles, est datée de la fin du 12^e siècle.

- Les seuls chapiteaux historiés de l'église représentent : la danse de Salomé, le festin d'Hérode, la décollation de Jean-Baptiste et deux lutteurs étrangement entravés par deux femmes porteuses de massues. Les autres chapiteaux sont ornés de feuillage, d'un centaure sagittaire, de chimères...
- Au 12^e siècle, le volume intérieur de la nef, primitivement charpentée, est divisé par des piles quadrilobées en trois vaisseaux de quatre travées et couvert de voûtes. Dans le vaisseau central, la voûte est en berceau brisé. Dans les collatéraux, le berceau est en plein-cintre et des étrésillons viennent raidir les piles



- Le décor roman de la nef comprend :
 - les chapiteaux à grandes feuilles des piles
 - les chapiteaux figuratifs des colonnes géminées (lions à queues épanouies, oiseau buvant, figures humaines, dont un moine désaltérant deux maçons)
 - quelques restes de peintures murales sur les murs gouttereaux et certaines piles, parmi lesquels on remarquera une figure de saint au nimbe creusé dans la pierre.

L'œuvre des mauristes

- La reconstruction de la lumineuse partie orientale débute en 1683 sous l'abbatiale de Claude Vidal. Elle est confiée à Jacques Beziau, maître-architecte de Poitiers, qui l'achève en 1690 dans le style de son époque.

- Le transept reçoit des voûtes à huit nervures prismatiques. Les voûtes du sanctuaire et des absidioles, plus complexes, montrent des liernes et des tiercerons.

- Aux pignons du transept ont été conservées les baies géminées du 12^e siècle. Le remplage de la grande baie du sanctuaire la divise en trois parties, sous une demie-roue. Elle a été garnie de vitraux au 19^e siècle.

- Une volée de marches donne accès au sanctuaire dont le décor classique, à pilastres cannelés, s'anime de deux anges. Derrière l'autel, un évidement fermé par une grille abrite le cénotaphe de saint Junien.

- Un riche mobilier à peu près contemporain de cette restauration de grande ampleur a été conservé. (voir la fiche qui lui est consacrée)